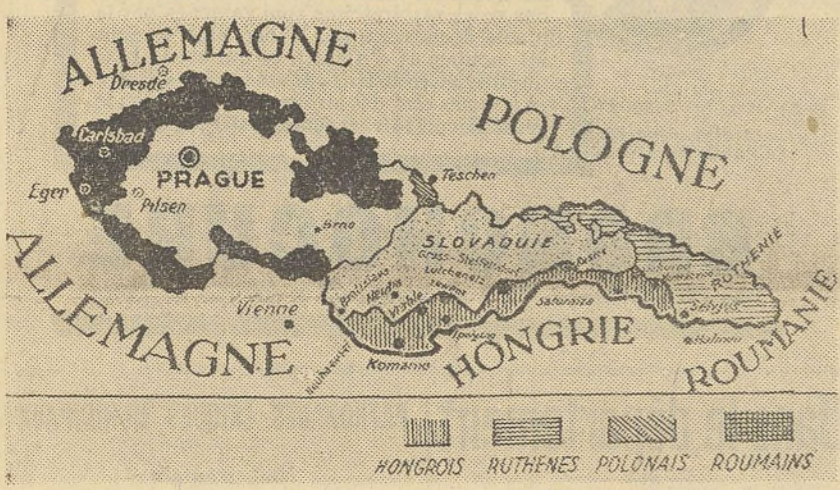


Tandis que la Slovaquie proclame son indépendance sous le protectorat allemand les troupes du Reich franchissent la frontière de Bohême

La Hongrie a envoyé un ultimatum au gouvernement de Prague et des troupes en Ukraine



Une carte démontrant l'importance de la Slovaquie dans la République tchécoslovaque.

Paris, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Paris, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

M. Tisso demande par télégramme la protection du Reich...

Berlin, 14 mars.
On apprend de source compétente que le nouveau gouvernement slovaque de Mgr Tisso, nommé officiellement après sa constitution, un télégramme au chancelier Hitler pour lui annoncer la proclamation de l'indépendance de la Slovaquie et pour demander la protection du Reich.

Dans les milieux très rapprochés de la Wilhelmstrasse, on affirme que la protection du Reich ne fera pas défaut à la Slovaquie, qu'on veut considérer comme viable à cette condition.

...qui l'accorde en occupant militairement des territoires de la Bohême

Londres, 14 mars.
On mande de Prague à l'agence Reuters :
Les troupes d'assaut allemandes ont occupé les villes de Vyskytka, près d'Iglau, en Tchécoslovaquie.

A son tour, la Hongrie envoie un ultimatum à Prague

Budapest, 14 mars.
Le gouvernement hongrois a envoyé un ultimatum à Prague au sujet de l'Ukraine karpathique.

L'ultimatum que le gouvernement hongrois a adressé au gouvernement tchécoslovaque et qui expire dans douze heures concerne la Russie subcarpathique.

Les Tchèques auront à satisfaire aux exigences suivantes :

Liberer les Hongrois qui ont été internés, cesser de persécuter les populations magyares, laisser s'armer librement les organisations hongroises de défense, évacuer les troupes tchèques de l'Ukraine karpathique et régler les dommages subis par les Hongrois.

Puis, profitant d'un incident de frontière ses troupes entrent dans l'Ukraine Karpathique

Berlin, 14 mars.
On mande de Budapest à D. N. B. :
Ce matin, à l'aube, des troupes hongroises ont traversé la ligne de démarcation tchèque près de Munkacs. Après des combats violents, les Hongrois ont occupé la localité frontière carpatho-ukrainienne de Pokiering.

A midi, trois bataillons hongrois se sont mis en marche. Des engagements ont eu lieu au cours desquels il y a eu plusieurs morts et blessés.

En dernière minute, on apprend que les troupes hongroises ont poursuivi leur avance jusqu'à 16 kilomètres au nord de Munkacs et qu'elles ont déjà occupé la petite ville de Svalava.

L'Ukraine Karpathique aurait proclamé également son indépendance

Berlin, 14 mars.
On apprend de source ukrainienne, à Berlin, que le président du Conseil de l'Ukraine Karpathique, M. Volosin, a envoyé un télégramme au chancelier Hitler lui demandant la protection pour l'Etat indépendant d'Ukraine Karpathique qui aurait été proclamé aujourd'hui son indépendance.

Un télégramme analogue aurait été envoyé à Rome, l'Italie étant également garante de l'arbitrage de Vienne.

D'après la même source, la déclaration d'indépendance de l'Ukraine a été prononcée au cours d'une réunion du cabinet avec les chefs de parti et les organisations militaires ukrainiennes.

Que va faire la Pologne ?

Londres, 14 mars.
On apprend de bonne source que M. von Molke, ambassadeur de Reich à Varsovie, est arrivé ce matin à Berlin après avoir eu hier soir un long entretien avec M. Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne.

Cette arrivée inattendue du représentant du Reich à Varsovie, est virement commentée dans les milieux diplomatiques étrangers de Berlin. Selon les informations parvenues à ce sujet dans les milieux généralement bien informés, le gouvernement polonais aurait fait savoir au gouvernement allemand que la Pologne verrait d'un œil très défavorable la création d'une Ukraine Subcarpathique indépendante ou l'incorporation de cette dernière région à la Slovaquie.

La Chambre a voté à l'unanimité le projet de retraite aux vieux travailleurs

Paris, 14 mars.
La séance de la Chambre est ouverte à 9 h. 40, sous la présidence de M. Candace.

Au banc du gouvernement, M. Pomaret, ministre du Travail, a dit :
Sur le procès-verbal, M. Philippe Henriot proteste contre la publication au Journal Officiel de diffamations contre lui et sa famille, prononcées à la dernière séance par des communistes.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet et des propositions du fondement à instituer une retraite pour les vieux travailleurs.

M. Fié
M. Fié, rapporteur, fait connaître les modifications apportées par la commission au nouveau texte de l'article 13 (financement du fonds de majoration), par suite des décisions de la Chambre pour la rédaction d'autres articles.

M. Riffaterre
M. Riffaterre (Creuse), propose contre le fait que la caisse de crédit aux départements et aux communes ne disposerait plus pour l'achèvement des travaux, certaines ressources provenant de la capitalisation des assurances sociales.

M. Pomaret rappelle que la caisse a une marge de 800 millions. C'est au surplus 300 millions dont disposera la caisse si la retraite des vieux part du 1^{er} juillet prochain, comme on l'espère. Donc la caisse aura 900 millions de plus en disposition.

M. Riffaterre insiste sur la nécessité d'achever certains travaux en cours.

Un amendement de M. Parsal est déposé au titre de l'article 13 du règlement. L'article 13 est adopté.

La séance est levée à 10 h. 10.

Les explications de vote

Les derniers articles du projet sont adoptés dans détail.

De nombreux députés expliquent leur vote sur l'ensemble.

MM. Meck, de Lestapis, Cressel, Pétrus Faure, Capron, Pinaut, Goussu, Jaubert, Frossard, Le Pévédic, d'ailleurs déplorant certains lacunes du projet, mais le voteront ainsi que leurs amis.

Le ministre du Travail remercie la Chambre de la sagesse dont elle a fait preuve. Il rappelle les réserves qu'il a dû formuler portant sur le taux excessif, sur le principe de l'échelle mobile, sur la participation de l'Etat. Le coût annuel du projet serait, en effet, de 3 milliards pour les seuls des Assurances sociales, de deux milliards pour les indépendants et les recettes par cotisation de quatre milliards seulement.

Ces réserves faites, le ministre affirme sa conviction que le Sénat voudra que la réforme entre en application au cours de cette année.

M. Fié reconnaît que la loi n'est pas parfaite. Il voudrait que la contribution de l'Etat soit augmentée afin qu'on puisse diminuer les cotisations des ex-cels et des travailleurs indépendants.

M. Costes, président de la Commission, remercie ses collègues et espère que la Haute Assemblée fera diligence.

MM. Valadier et Douot font savoir qu'ils voteront le projet.

L'ensemble est voté

L'ensemble du projet est voté à l'unanimité des 589 votants.

La Chambre vote ensuite différents projets.

Séance levée à 11 heures 45.

Séance après-midi à 15 heures, pour la suite de la discussion des interpellations sur les réfugiés espagnols.

Retour offensif de l'hiver

En Alsace
Strasbourg, 14 mars.
L'Alsace s'est réveillée ce matin sous un manteau de neige comme en plein hiver. D'un ciel sombre a plouffé assez bas, tombe une neige fine et dure, gênant considérablement la circulation en ville et à la campagne. Pourtant, la température est relativement douce, il est donc probable que ce dernier assaut de l'hiver ne sera que de courte durée.

A Metz
Metz, 14 mars.
Depuis les premières heures du jour, la neige tombe avec une rare abondance pour la saison sur Metz et le département. L'épaisse couche de neige crée une certaine perturbation dans le trafic routier.

A Verdun
Verdun, 14 mars.
La neige est abondamment tombée au cours de la nuit sur toute la région de Verdun. La circulation sur les routes est rendue difficile. La chute de neige continue.

SAUVAGE AGRESSION

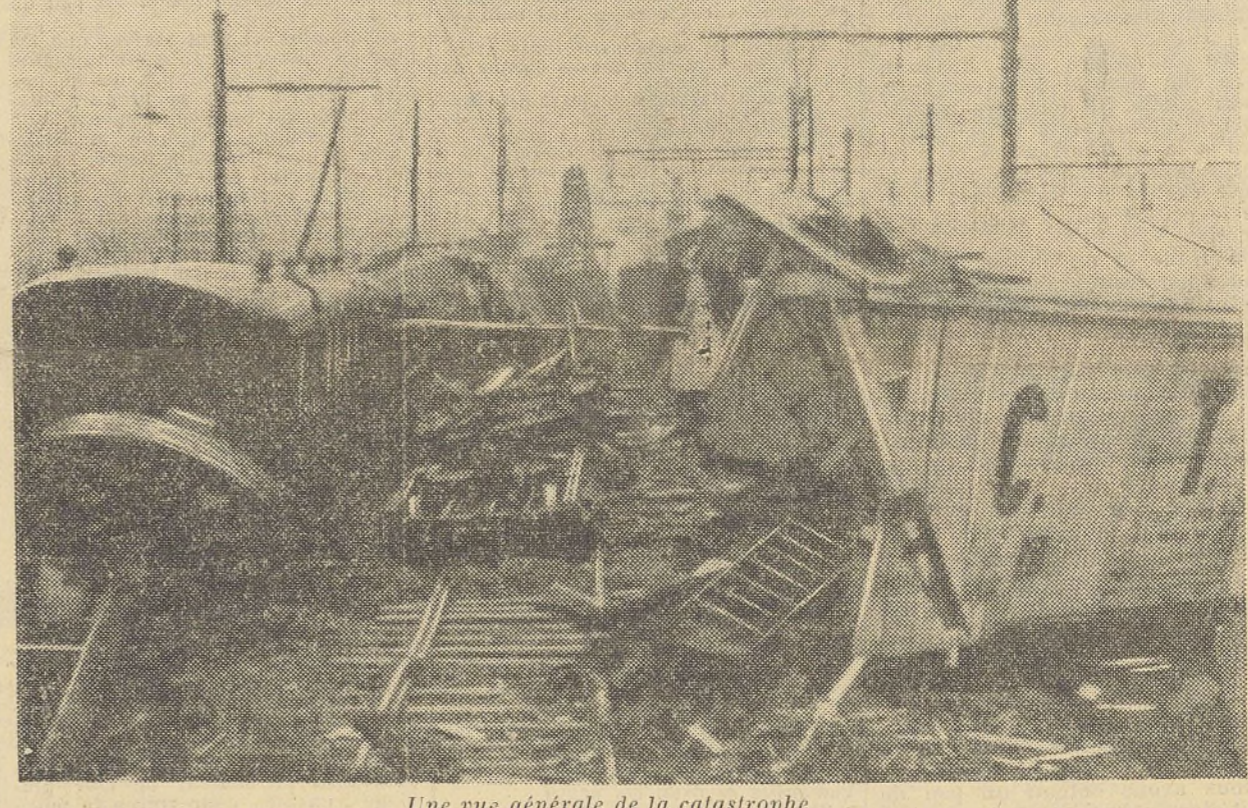
Bordeaux, 14 mars.
A St-Christoly (Médoc) un cantonnier, nommé Bernard, 36 ans, s'est vu briser les deux jambes en quatre endroits.

Le blessé a été transporté dans un état grave à Bordeaux. L'agresseur a été arrêté.

UNE CATASTROPHE FERROVIAIRE

Le rapide Paris-Toulouse tamponne un train de marchandises près de Châteauroux

Dix-huit morts, trente blessés



Une vue générale de la catastrophe (Ph. France-Presse transmise par héliogramme.)

Une liste des morts

Châteauroux, 14 mars.
Voici une première liste des morts qui se trouvent à l'hôpital de Châteauroux :

M. Louis Plumont, 54 ans, artiste peintre, 4, rue Portefoin, Paris (3^e) ; M. Emile Salome, 28 ans, pâtissier, 4, pl. Turenne, Malo-les-Bains (Nord) ; M. Joseph Dumoulin, 63 ans, industriel, 28, rue de Versailles, Aroloy ; M. Emile Pujol, 31 ans, représentant de commerce, 101, rue Croix-Nivert, Paris ; M. Marx Raymond, 46 ans, commis des P. T. T., 10, rue de la République, Metz ; M. Jules Ribart, chef de station à Namur.

Une femme non identifiée portant un bracelet-montre, deux bagues à la main droite et une bague à la main gauche ; une femme inconnue ayant une portefeuille aux initiales M.J.L. ; un homme non identifié et un enfant n'ayant aucun signe particulier.

Un communiqué de la S.N.C.F.

Paris, 14 mars.
Voici le communiqué de la S. N. C. F. :

A la sortie nord de Châteauroux, le train de messageries 9124 a déraillé à 23 heures 02, vraisemblablement par suite du heurt d'un bœuf dérapé d'un wagon en cours de transbordement.

Le train rapide 67 Paris-Clermont qui survenait à ce moment-là sur l'autre voie, a tamponné les wagons déraillés du 9124. On a, malheureusement, à déplorer de nombreuses victimes.

D'après les renseignements connus à l'heure actuelle, 10 morts et 20 blessés ont été retirés des voitures du train 67. Les blessés ont été aussitôt transportés à Châteauroux où ils sont hospitalisés.

M. Claudon, directeur général du transport, M. Fèvre d'Arcey, du cabinet du ministre des Travaux publics, M. Favière, directeur du contrôle, M. Reby, commissaire en chef du contrôle, sont partis sur les lieux de l'accident par train spécial avec MM. Epinau, directeur de la région

Le bilan définitif : 18 morts et une trentaine de blessés

Châteauroux, 14 mars, 9 h. matin.
(2 h. 30 du matin.)
A 1 heure du matin, or, avait retiré des débris des voitures du rapide Paris-Toulouse, 12 morts et 30 blessés.
L'accident s'est produit au poste B avant la gare de Châteauroux.

Le nombre des victimes augmente

Châteauroux, 14 mars, 9 h. matin.
Ce matin, un des blessés est décédé à l'hôpital. Cinq autres cadavres ont été retirés des débris des wagons, à 8 heures.

Le bilan de cet accident est donc actuellement de 18 morts. On ne croit pas qu'il y ait d'autres victimes.

Il y a une trentaine de blessés.

LE PROCÈS WEIDMANN

L'assassinat de la danseuse Jean de Koven

Versailles, 14 mars.
La quatrième audience du procès Weidmann est ouverte à 13 h. 05. La salle des Assises est comble. Les accusés arrivent à leur 14^e séance comme de coutume, par les éclairages de magnésium des photographes. La Cour fait son entrée.

L'institut de beauté à La Celle-Saint-Cloud

L'audience s'ouvre par des questions posées par le chef du jury : Est-ce Million ou une autre personne qui a eu l'idée de fonder la villa de La Celle-Saint-Cloud ?
Weidmann. — C'est Weidmann et moi. Million. — C'est Weidmann et moi qui avons eu l'idée d'installer dans la villa un institut de beauté. Million-Weidmann.
Est-ce Weidmann n'allait pas à Paris, d'hôtel en hôtel, afin de prospecter la clientèle, demande le président.
Weidmann se lève et répond un « oui » catégorique.
Recherchez-vous des clients ou des clientes ?
Weidmann. — Des clientes.
Le président du jury poursuit la série de ses questions. On apprend ainsi que c'était Million qui gérait l'argent versé, les 3.000 fr. de Jean Blanc et les 3.000 fr. de Million lui-même pour l'institut de beauté. Mais en fait de comptabilité, il n'y avait pas de clients. Tout à coup, Weidmann qui s'était

refusé à parler, décide d'apporter des précisions.
Il n'a jamais été sérieusement question entre Million et moi de l'institut de beauté. C'est une excuse que Million et moi avons donnée pour soutenir à Jean Blanc de l'argent.
Cette révélation provoque une certaine rumeur dans la salle et Million paraît décontenancé.
Il proteste, rappelant que vendredi, Weidmann a reconnu qu'il voulait véritablement fonder un institut de beauté. Répondant au président du jury il déclare que l'argent qui lui avait été remis pour l'institut de beauté n'était de sa grand-mère, mais Weidmann affirme alors qu'il n'a jamais vu cet argent.
M. Delapuy demande à Weidmann : Ainsi, cet institut de beauté, c'est une pure invention ? Oui, répond Weidmann.
Alors, continue M. Delapuy, dans quel but avez-vous joué cette villa ?
Weidmann, je ne peux rien dire aujourd'hui.
Les trois avocats de Weidmann l'adjurent de dire la vérité, mais il s'y refuse.
Banc était le commanditaire de la bande. Million en était le trésorier. Mais il lui restait si peu d'argent sur les 17.000 francs versés par Blanc, qu'il acceptait 200 frs de Weidmann le lendemain de l'assassinat de Jean de Koven.
Weidmann se veut pas dire où il passait ses nuits à Paris. Il semble qu'il errait des Champs-Élysées à

Un récit de l'accident

Sud-Ouest, et Goursat, directeur du mouvement de la S. N. C. F. :
Les grues et moyens de secours de Brive et Vierzon sont en route vers les lieux de l'accident.

Voici dans quelles circonstances s'est produit l'accident. Le rapide Paris-Clermont, parti de Paris à 20 h. 16 pour ne s'arrêter qu'à Limoges, roulait normalement à 115 km. à l'heure, lorsqu'à 2 km. de Châteauroux, le mécanicien constata que le feu vert de la voie libre venait d'être remplacé par le feu rouge de l'arrêt. Il actionna ses freins mais le train roula encore à 70 km. heure lorsque la locomotive rencontra un obstacle. Que s'était-il passé ? Une vache échappée d'un wagon en gare de Châteauroux remonta la voie en direction de Paris et vint se jeter devant un wagon d'un train de marchandises, deux wagons déraillèrent, barrant la voie descendante.
La locomotive du rapide heurta à un des wagons et quitta les rails. Derrière elle, le fourgon dérailla, puis, le lourd wagon postal qui fut en partie éventré. Un wagon de 3^e classe en bois suivait, il se trouva coincé entre le wagon postal et un wagon métallique de 1^{re} et 2^e classes et fut écrasé.
Les secours s'organisent rapidement. Les voyageurs qui n'étaient pas blessés et le personnel de la voie se portèrent au secours des victimes. Trois des blessés succombèrent pendant leur transport à l'hôpital; trois autres succombèrent dans cet établissement. Sur la trentaine de blessés, six seulement sont grièvement atteints, les autres ont poursuivi leur voyage ou sont restés dans des hôtels de la ville. A 8 heures, ce matin, une grosse grue est parvenue à soulever la carcasse des wagons écrasés, ce qui a permis de dégager les cinq derniers cadavres pris sous les débris, les 18 morts reposent à la morgue de l'hôpital, transférés dans les charbonniers. Un représentant du Ministère des Travaux Publics, le Préfet de l'Indre et M. Deschazeaux, directeur de Châteauroux sont allés les saluer dans la matinée.
A 11 h. 45, six corps seulement avaient été identifiés.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.



M. Karol SIDOR au cours d'une revue à Bratislava (Mondial Photo Presse.)

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Prague, 14 mars.
La crise tchécoslovaque devient aujourd'hui particulièrement dramatique. On pensait qu'elle aurait pu être résolue d'une façon pacifique. Mais voici que la Diète a proclamé l'indépendance de la Slovaquie dans un appel à l'Allemagne. Mgr Tisso a constitué un gouvernement.

Les troupes du Reich ont franchi la frontière de Bohême et occupé plusieurs villages.

Et puis, la Hongrie envoyait un ultimatum à Prague concernant l'Ukraine Carpathique. En même temps, ses troupes envahissaient cette province.

L'Ukraine Carpathique, à son tour, a proclamé son indépendance.

Les salaires et indemnités des journalistes travaillant sur les routes de la Haute-Loire

Brioude, 14 mars. M. Maurice Thiolais, député, vient de recevoir, en suite de ses démarches, la lettre suivante de M. le préfet de la Haute-Loire, relative à la situation des journalistes travaillant sur les routes de l'administration des ponts et chaussées : Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation des journalistes travaillant sur les routes de l'administration des ponts et chaussées ; le résultat qu'a obtenu votre intervention a été de donner à ces journalistes le statut de fonctionnaires. Dans ces conditions, je suis dépourvu de moyens de donner satisfaction à vos vœux.

Peut-on soigner son foie en mangeant des artichauts ?

Le délicieux légume — que nous aimons tous — est en réalité la fleur de l'artichaut. Les principes nutritifs du foie n'existent que dans les feuilles, d'où on les extrait par des procédés délicats de laboratoires. Cet extrait, que vous trouverez en pharmacie sous le nom d'Hépatol François, est le plus efficace pour le foie. Il le décongestionne, le « dégonfle », supprime la douleur au côté droit, fait cesser migraines, nausées, vertiges, vomissements, désordres intestinaux, démangeaisons de la peau. Souffrant de foie depuis six ans et ayant entendu parler de l'Hépatol François, j'ai voulu l'essayer, écrit Mme C. B. à Béthune. Au bout de quatre jours, j'allais déjà beaucoup mieux. Lettre 623.

La propagande socialiste dans le Puy-de-Dôme

Visites et réunions d'Alméd Coulaud dans le canton de Menat. Le citoyen Alméd Coulaud, député de Riom-Montagne, rendra compte de son mandat samedi prochain 18 mars, aux heures suivantes : 9 heures : Mats. 10 heures : Marcellat (mairie). 11 heures : St-Quentin (mairie). 15 heures : St-Gal (mairie). 16 h 30 : Poulzol (mairie). Il sera accompagné de ses réunions par notre ami Georges Raphaël, conseiller d'arrondissement.

et dans le canton de Montagnat-Combrailles. Rom, 14 mars. Le citoyen Alméd Coulaud passera dans les communes indiquées le 19 mars, aux heures suivantes et recevra aux permanences habituelles les personnes qui désireront s'entretenir avec lui : 10 heures : Montagnat-Combrailles (permanence). 14 heures : Vignat (réunion publique). 16 heures : La Crouzille (réunion publique). 18 heures : Ars-lès-Favets (réunion publique).

Constipés

GRAIN DE VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Un enfant se jette sous une auto. Broût-Vernet (Allier), 14 mars. Dimanche après-midi, vers 1 h. 30, une automobile conduite par M. Montillet, d'Escurrolles, traversait le bourg de Broût-Vernet, allant en direction des Trois-Ormeaux. Avant de doubler un car arrêté sur l'accotement, M. Montillet donna un coup d'arrêt. Malgré cette précaution, un groupe d'enfants s'élança juste à ce moment pour traverser la route et le jeune Charpottier fut accroché, renversé et traîné plusieurs mètres sous la voiture. Mandé aussitôt, le docteur ne discerna que des chevilles supérieures et donna l'arrêt pour quelques jours de repos à l'enfant et ses parents en seraient quittes pour la peur.

L'automobile et la dame qui avait bu

Nogent-sur-Vernisson (Loiret), 14 mars. M. Roger Durand-Rocher, âgé de 37 ans, industriel, 13, route d'Arnonville, à Gonesse, arrivait en automobile à la Montagne, lorsqu'une femme Fontaine, habitant aux Corneilles, commune de Gien, s'avança brusquement et en zig-zaguant, sur la route. Il lui fut impossible de l'éviter ; heurtée par l'avant de la voiture, elle fut blessée à la tête et aux deux jambes. Le docteur Tagard la fit transporter à l'hôpital de Montagne. L'enquête a établi qu'au moment de l'accident, la victime était dans un état tel qu'un caféteur voisin avait refusé de lui servir à boire.

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE LA HAUTE-LOIRE

Le Puy, 3 mars. Promotions de classe (suite). Institutrices. De la deuxième à la première classe. — Mmes Pigeon à Cordes ; Breuer, à Saint-André-de-Chalencon ; Béranger, à Bellevue-la-Montagne ; Marquet, à Sainte-Florence ; Valentin, à Vergoignon ; Marcon, à St-Front ; Rousier, à Tence ; Roux, au Puy ; Maître, au Puy ; Roussel, à Gréjus ; Martin, à Puygère ; Charra, au Chambon-sur-Lignon ; Delorme, à Saint-Etienne-Larderyol ; Coubladou, à Yssingeanx ; Sivad, à Craponne.

De la troisième à la deuxième classe. — A l'ancienneté : Mmes Bidou, à Versillat ; Pascal, à la Fère ; Ferrer, au Chambon-sur-Lignon ; Hertzbe, à Sainte-Florence ; Espagne, à Pimès ; Bayle, à Agnat ; Sion, à Coubladou ; Malzieu, au Monastier ; Guilhot, à Dunierre. Au choix : Mmes Charuel, à Lantriac ; Grand, à Saint-Pierre-Eynac (Monac) ; Denis, à Mazeyrie ; Cris (Crouzious) ; Bayet, à La Chaise-Dieu ; Montellard, à Félines ; Chappou, au Puy ; Lafayette.

De la quatrième à la troisième classe. — A l'ancienneté : Mmes Dufour, à Monistrol-sur-Loire (Prales) ; Robert, à Rauret ; Allégre, à Saint-Martin-des-Freres ; Porteneuve, à Saint-Romain-Lachalin. Au choix : Mmes Jourdan, à Allègre (Menteyres) ; Estable, à Bielle ; Monteyroux, à St-Dizier-en-Velay ; Joubert, à Lemps ; Ranchon, au Montell ; Breyse, à Brives-Charenac ; Royer, au Mazet-Saint-Voy (Les Eyraud) ; Vernet, à Saint-Pierre-Eynac (La Mouleuvre) ; Collard, à Saint-Genès ; Collard, à Saint-Genès ; Carle, à Vergoignon ; Faucoit, à Chamalières (Granoux) ; Joue, à Blavozy ; Marion, à Pont-Salomon ; Prunet, à Saugues ; Vergeze, à Vergoignon ; Durand, à Vernassal ; Genest, à Chavalac-Lafayette (Préventorium) ; Dupuis, à Rosières ; Olivain, à Saignes-Saint-Romain.

De la cinquième à la quatrième classe. — A l'ancienneté : Mmes Balsa, à Craponne ; Bougion, à St-Gilles (Lherm) ; Chevalier, à Saint-Privat (Varennes) ; Roche, à Queyrières ; Breuil, à Saint-Genès-Aurac (Frintinac) ; Chapel, à Villèle-Brioude (Vedrière) ; Aubert, à Valprivas (Chanteloubé) ; Jonnel, à Présailles (Charbadeuil) ; Royer, aux Vitelles ; Espeel, à Yssingeanx ; Eyraud, à Chanteloubé ; Valentin, à Cossanges ; Joubert, à Vergoignon ; Roche, à Sembadel ; Charbonnier, à Solignac-sous-Roche ; Lhermet, à Jagnons ; Bonnis, à Beyssac ; Raffier, à Saint-Genès ; Girard, à Saint-Victor ; Malesscours ; Ruel, à Montégarde ; André, à Chaspignac (Chaussaure) ; Parayre, à Salettes (Soubreys) ; Caral, à Clavières ; Colombet, à Messiaç.

Visitez la Foire et voyez LE NEGUS du Caoutchouc

Ses imperméables Ses gabardines Ses complets sports Ses nouveautés pour Hommes, Dames, Enfants SON CHOIX SES PRIX 2, Rue Bellecour LYON

Disparition d'une sexagénaire

Le Creusot (Saône-et-Loire), 13 mars. Depuis plusieurs jours a disparu, sans qu'on ait pu retrouver sa trace, une célibataire âgée de 60 ans, qui demeurait au quartier de la Croix-Mée Mlle Marie Charton, 61 ans, demeurant rue de Bordeaux, 8, jeudi matin, ses voisins constatèrent que son appartement était inoccupé et que la porte d'entrée était demeurée entrouverte. La vieille demoiselle n'avait dit ni écrit pour expliquer son brusque départ. On crant qu'un funeste événement ne lui soit arrivé. Sa famille prévenant, avança informée la police. Mais toutes les recherches entreprises pour retrouver Mlle Charton n'ont donné jusqu'ici aucun résultat.

MESDAMES, Pour votre toilette d'été

la collection de patrons qui est à votre disposition La Librairie de "LA TRIBUNE" 10, place Jean-Jaurès, 10 SAINT-ETIENNE Vous y trouverez les plus récentes nouveautés

LE FOOTBALL EN LIGUE D'Auvergne Vauzelles devient grand favori, mais attention à Montferrand !

Comme on l'espérait, la rencontre A.S.A. Vauzelles-A.S. Moulins a été un succès pour les Vauzelles qui ont obtenu la victoire sur leur adversaire de Montferrand. Le match a été très intéressant et les Vauzelles ont montré une grande classe. Ils ont été très précis dans leurs passes et ont bien travaillé sur le ballon. Les Moulins ont eu du mal à résister à l'attaque des Vauzelles. La victoire est donc due à la supériorité technique des Vauzelles.

Car c'est un fait qu'il faudra quel que jour, mettre pleinement en lumière. Les Vauzelles ont des défenses bien supérieures aux autres. Ce qui n'est pas la marque d'un football très poussé. Ainsi, le S. A. Thiers devant l'A.S. Decize, quoique vainqueur, n'a pu empêcher les Thiers de gagner. Car c'est un fait qu'il faudra quel que jour, mettre pleinement en lumière. Les Vauzelles ont des défenses bien supérieures aux autres. Ce qui n'est pas la marque d'un football très poussé. Ainsi, le S. A. Thiers devant l'A.S. Decize, quoique vainqueur, n'a pu empêcher les Thiers de gagner.

Gannat en vedette au District de l'Allier

Décidément, de plus en plus l'habitude de la surprise hebdomadaire et cette dernière journée officielle de la première division est passée à la gloire de Gannat. Les joueurs de l'A.S. Gannat ont fait preuve d'une grande classe et d'une grande maîtrise du ballon. Ils ont été très précis dans leurs passes et ont bien travaillé sur le ballon. Les autres équipes ont eu du mal à résister à l'attaque des Gannat.

LES RÉSULTATS

MATCHES AMICAUX. Ainay-le-Château, 10-3. U.S. Hérisson bat U.S. Ainay-le-Château par 3 à 0. Sur son terrain de Desertines, l'U.S. A. a subi sa première défaite de la saison, dé faite nette contre la meilleure équipe locale pour toutefois alléger les blessures de plusieurs de ses joueurs au cours du match. Les scores de 3 à 0 en faveur des visiteurs fut acquis en première mi-temps. Bellevaux, 4-2. A.S. Bellevaux bat F.C. Saulzet par 4 à 2. Les jeunes Bellevaux viennent de remporter une victoire à l'arraché sur la rude équipe saultéroise. D'ailleurs quelques vétérans avaient pris place parmi l'équipe pour parer l'absence de quelques joueurs manquant pour raison de force majeure. En première mi-temps, Bellevaux était mené par 2 à 0. En seconde mi-temps, il domina continuellement et 4 buts furent marqués. Saulzet présente une équipe lourde qui est assez sympathique.

Buyse et Billiet gagnent les « Six jours » de Paris

LE CLASSEMENT FINAL. 1. Buyse-Billiet (Belgique), 1.176 p. A deux tours : 2. Pellenaers-Bouchard (Hollandais-Français), 1.149 p. A trois tours : 3. Groenewegen-Huisman (Belges). 4. Georgetti-Ignat (Français) 774. 5. Magne-Fournier (Français) 637. 6. Diot-Guibertière (Français) 622. 7. Schoen-Wengler (Allemands). 8. Girard-Gorjon (Français) 649. Toutes les autres équipes ont abandonné.

Après la réunion de boxe de Vichy

Le troisième gala pugilistique organisé cette année par Marcel Maréchal a connu un énorme succès. Comme on le prévoyait, les hommes de Nevers, de Montluçon et de St-Etienne se livrèrent des batailles sans merci pour arracher la victoire. Quant au combat Maréchal-Girault, il fut remarquable. Notre Marcel n'a été battu qu'à l'extrême limite, puisque au huitième round les adversaires étaient encore à égalité de points. Nous nous disions que Marcel possédait une forme remarquable, nous ne trompions pas les sportifs qui ont vu en effet, rendre compte des progrès réalisés par le Vichysois.

LENSE EST ÉVINÇÉ DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Pour rencontrer jeudi prochain, à Paris, l'équipe nationale de Hongrie, M. Gaston Barreau sélectionneur unique de la Fédération Française de Football Association a formé comme suit l'équipe de France : Gardien de but, Da Rui (Lille) ; arrière droit, Vandoren (Lille) ; arrière gauche et capitaine, Matler (Sochaux) ; demi droit, Bourboite (Fives) ; demi gauche, Jordan (R.C. P.) ; demi gauche, Diagne (R.C.P.) ; avant, L. J. Thibault (R.C.P.) ; intérieur droit, Ben Berek (Marselles) ; centre, Courtois (Sochaux) ; intérieur gauche, Heisserer (R.C.P.) ; extrême gauche, Weiskopf (Metz) ; remplaçants : Brusseau (Sete), Schmidt (Sete), Mathé (R.C.P.), Di Lorto (Sochaux).

TRIBUNAUX CORRECTIONNELS

A MARVEJOIS. Voici le compte rendu de l'audience du 11 mars. Le tribunal est présidé par M. le président Auazuz, assisté de MM. Lescaut, juge résident, et Liouard, juge suppléant. Infraction au code forestier. — Bruel Paul, journalier à Aumont, précédemment domicilié à Marvejois, âgé de 33 ans, est prévenu d'infraction au code forestier (multiauton d'arbres).

— Boulet Gustave, 33 ans, cultivateur au Goury commune du Baou (Lozère), est prévenu de chasse avec emploi de pièges, sans déclaration préalable. Le prévenu a été condamné à une amende de 50 francs et le tribunal ordonne en outre la destruction des pièges (détendeur M. Lavoutette). Adultère. — Le sieur Mathieu Emile, 62 ans, rue de la Thebaïde, à Marvejois, est prévenu d'adultère, entretenu une concubine au domicile conjugal. La dame Moles Amélia, épouse Molina, 46 ans, rue de la Thebaïde, est son tour prévenue d'adultère, à Marvejois, le 14 décembre 1933, elle a été condamnée à une amende de 50 francs.

MONTAGRI. Voici le compte rendu de l'audience du jeudi 9 mars : On débute par l'habitué défilé des étrangers qui ont eu des demandes de renouvellement de leur carte d'identité. Ils sont aujourd'hui au nombre de cinq. Deux patrons qui ne sont occupés sans se préoccuper de leur position sont également poursuivis. Le tribunal inflige un mois de prison et 100 francs d'amende aux étrangers et 30 francs d'amende à ceux qui le sont occupés. — Mme Constance Molienko, de Corvilliers, pas plus que les autres, est poursuivie pour infraction de la loi. De plus, elle se promenait à bicyclette avec son enfant sur le porte-bagages avant. Les jambes du bébé se balançaient dans le vide. Un gendarme la rappela au respect des arrêtés préfectoraux. Elle lui répondit avec ostentation : Je prierais Dieu pour qu'il vous arrive malheur. Tant de constance dans les infractions vaut à la dame Malienko, qui est mère de cinq enfants, 25 francs d'amende avec sursis à cause de ses grossesses et deux fois 5 francs d'amende pour les contraventions. — Nui n'est censé ignorer la loi. A plus forte raison un garde particulier. Or, s'il avait acheté un pistolet automatique, M. Marcel Coulon, du Bignon-Mirabeau, s'était cru dispensé d'en faire la déclaration. Le tribunal, au vu des excellentes références, ne le condamne qu'à 16 francs d'amende avec sursis. — Victor Germain, âgé de 44 ans, et Arsène Rabin, âgé de 35 ans, montaient des collectes dans les bois de Perthuis, commune de Confans. Le tribunal, par défaut, leur inflige à chacun deux mois de prison et 100 francs d'amende.

PASTIS POLIVE

comme à Marseille. Un marinier se brise la colonne vertébrale. Chalon, 13 mars. Hier, dans l'après-midi, M. Henri Lescaut, 58 ans, marinier à Nivelle (Nord), se trouvait avec son bateau au gauchard. En voulant amarrer son convoi, son harpe se brisa. C'est alors qu'il fut projeté dans la bande de son bateau qui le rebouta dans le canal. M. Lescaut a été retiré à temps, mais il avait une fracture de la colonne vertébrale. Il a donc été amené aussitôt à l'hôpital où il a reçu les soins d'un chirurgien.

Phiver à Juan les Pins

Rendant le CARNIVAL, séjour confiné.

Le matin, je prends de l'air et des bananes. Gare à l'embonpoint !

... en effet, je crois bien que je commençais à m'empêcher. Je voyais ça à mes robes. Aussi, tu penses si j'ai eu vite changé de régime ? je me suis mise au BANANIA... qui n'est pas un régime, mais un régal. Voici plus d'un mois que j'en prends et je sens un changement très net ! D'abord, j'ai l'impression d'être nourrie, sans être gavée. Tu connais mon appétit... Et puis, je suis plus vive. Et jamais fatiguée en fin de matinée. Essaye-le, tu auras meilleur teint, meilleur moral... tu ne bâilleras plus en attendant midi... et tu verras la vie en rose... comme moi !

Formule médicalement contrôlée BANANIA PETIT DÉJEUNER RECONSTITUANT. Demandez le programme complet des concerts T. S. F. Ecoutez-les !

La vie ouvrière dans le Puy-de-Dôme

Travailleurs de l'Etat. — Les travailleurs de l'Etat de Clermont-Ferrand réunis le 10 mars 1933, salle Poly, à Montferrand. Constatant que l'indice officiel du coût de la vie qui s'est élevé à 761 en janvier 1930, accuse un écart de 150 points par rapport à l'indice officiel du 1er octobre 1927, date de la dernière augmentation générale des salaires. Protestent contre l'opposition du gouvernement aux diverses demandes d'augmentation des salaires formulées par la Fédération nationale des travailleurs de l'Etat depuis le dernier congrès fédéral national alors que leur pouvoir d'achat a diminué de 25-30 %.

LE «CAFÉ MARTIN»

N'oubliez pas qu'il est de votre intérêt de consommer du «Café Martin» parce que sa qualité est parfaite et son prix extrêmement réduit. Le «Café Martin» est vendu actuellement : PARIS-BANLIEUE LES 230 GRAMMES 5.95 PROVINCE 6.20

Un cambrioleur est arrêté

Volvio (P.-de-D.) 14 mars. Le 12 mars, vers 13 h., Mme Fradet, gestionnaire au sanatorium des Gravières, à Enval, vit un ancien employé de l'établissement, congédié depuis quelques temps, qui se promenait sur les toits. Elle alerta son personnel, mais pendant ce temps, le cambrioleur, qui connaissait les lieux, descendit par une échelle et s'enfuit vers le bourg d'Enval. M. Sauvadet, infirmier, s'étant rendu compte qu'un cambrioleur de 100 francs lui avait été soustrait, se mit à le poursuivre. Il put rejoindre le « mont-en-l'air » et lui fit restituer son bien. Il s'agit du nommé Jalat Jean, âgé de 28 ans, valet de chambre, sans emploi. Les gendarmes l'ont présenté au parquet, qui l'a placé sous mandat de dépôt.

Etat civil de Saint-Etienne

DECES DU 14 MARS 1933. Forest Marie, 66 ans, institutrice honoraire, rue Boulevard-Vauban, n° 45, épouse de Henri Bellière. Barthélémy Jean, 23 ans, cordonnier, rue Docteurs-Charcot, 54. Rivoire Denis-Pierre, 58 ans, graveur, à Saint-Etienne, ou il est né. Régnier Gabrielle-Louise, 66 ans, sans profession, rue de Lyon, 55, veuve de Claude Godard. Bouthéon Joseph, 59 ans, armurier, cours Paillier, 118, né à Saint-Paul-en-Cornillon (Loire).

Funérailles du 15 Mars 1933. Anlaçon Mathilde, 65 ans, église de Montaud, 10 heures. — Nayme Anne, 83 ans, rue Michelet, 29, 9 h. 15. — Grivolat Catherine, 74 ans, église de Saint-Roch, 10 heures. — Fréry Jean, 59 ans, rue Raspail, 33, 10 heures 45. — Chalandon Benoîte, 54 ans, devant cimetière Crêt-de-Roc, 11 heures 30. — Pochet Marie, 65 ans, devant cimetière du Soleil, 11 heures 30.

MEILLEUR MARCHÉ QU'EN 1935 !

MATELAS A RESSORTS. Une Place Deux Places. MATELAS A RESSORTS depuis 270 Fr. MATELAS A RESSORTS depuis 420 Fr. CANAPÉ-LIT 2 Places En cuir véritable. 1.180 fr. Autres modèles en velours de laine antimite 880 fr. En reps.... 650 > et 490 fr. E. MASSY 11, rue Paul-Chenavard Lyon (à 20 m. de la place Terreaux)

Adoptez des FORMES CLASSIQUES pour vos tenues de tous les jours

Le vêtement sport est celui qui peut être porté tout au long de l'année : au printemps, pour « tous les jours », en été pour les voyages ; en automne pour les longues promenades ; en hiver même, sous la cape ou le boléro de fourrure.

Vous avez donc intérêt à choisir un vêtement sport de très bonne qualité, d'une forme pas trop excentrique, qui durera jusqu'à son extrême usure.

Les collections 1939 vous aident d'ailleurs à être pratique puisqu'elles vous présentent de nombreux vêtements : tailleurs deux-pièces, paletots, petites jaquettes, passe-partout. Les uns et les autres sont bien étudiés et parfaitement mis au point.

Le tailleur sport reste presque classique. La veste comporte un empiècement à partir duquel descendent de la plus creux de

avant, un dans le dos. Elle se porte cette année, assez longue et est fixée à la taille par une martingale dans le dos. Les manches sont d'une largeur suffisante sans excès : les épaules haussées par un rembourrage discret, arrondies par des pinces invisibles placées près de l'émancheure. Si cela est nécessaire, le buste est, lui aussi, rembourré sous les épaules. La ligne doit être en même temps carrée et souple.

La jupe suit les directives générales, elle est courte et plate ou évasée. Un pli ou une coupe légèrement biaisée lui donnent la ligne du moment.

Quand le lainage est très fin, la jupe est entièrement plissée. Cette façon est particulièrement gracieuse pour les jeunes filles ou les jeunes femmes très minces.

Le paletot sport de demi-saison se distingue nettement des manteaux. Il est assez court, s'arrête au



Jaquette de sport à carreaux gris et bleu roy portée avec une jupe gris foncé

genoux, ou même au-dessus des genoux. Sa coupe est absolument droite. Sur le dos des applications de tissu ou des plis atténuent la rigidité du vêtement, de même que sur les devant les angles sont souvent arrondis et ornés des mêmes motifs. Il s'entrouvre sur la robe de lainage. Le col est très peu important : c'est parfois un simple liseré d'un autre ton qui court tout autour du manteau. Des boutons sont faits dans un biais de ce même tissu de couleur opposée ; ils suffisent à fermer l'encolure, à agrémenter les deux poches. Ce genre de vêtement est exécuté en lainage fin léger, tel que la flanelle, le crêpe ou l'ottoman de laine. Les coupeurs pastels en font un vêtement habillé portable jusqu'aux jours les

plus chauds. A noter le vert-de-gris ou le violet-rose, l'un et l'autre très doux et peu salissants.

Les deux-pièces ont été conçus pour remplacer le tailleur pendant les beaux jours de printemps. Ils sont faciles à porter et servent d'intermédiaire entre la robe et le tailleur. Ils ont, de la première, la finesse et la souplesse, du second la coupe sportive nette et très accentuée. Des tissus fins sont indispensables pour réussir ce genre de vêtement. Les crêpes de laine, les flanelles, les toiles de laine et tous les autres lainages d'une épaisseur restreinte s'adaptent aux deux-pièces.

France ARTENAY.



Ensemble composé d'une jupe en lainage bleu avec une veste grise et d'une longue cape assortie à la jupe Modèle Germaine Lecomte.

UN GRAND REFERENDUM



Mesdames et chères lectrices de la Page Féminine

Vous avez certainement remarqué les améliorations récentes apportées à « votre page » : elles étaient le résultat de tous les avis, de tous les conseils, de toutes les suggestions dont nous aimons à nous entourer.

Désireux de vous présenter une matière rédactionnelle qui vous plaise chaque semaine davantage et une documentation qui vous soit toujours plus utile, nous venons vous demander aujourd'hui de nous aider.

Qui donc, en effet, peut mieux que vous-mêmes, nous renseigner sur les désirs de notre clientèle lectrice, nous permettre d'établir à l'usage de notre clientèle annoncière les statistiques publicitaires indispensables, nous donner enfin la possibilité de vous satisfaire pleinement en adaptant « votre page » à vos goûts et à vos aspirations.

Il vous suffit pour cela de remplir le questionnaire ci-contre en laissant de côté toutes les questions qui vous paraîtraient indiscrètes. Si vous voulez bien, en nous retournant ce questionnaire après l'avoir découpé, nous faire connaître votre nom et votre adresse (renseignement facultatif) nous serons très heureux de vous remercier de votre aide en vous envoyant à

QUESTIONNAIRE	REPONSE
1. Quelle est la rubrique de la Page Féminine qui vous intéresse le plus ? La Mode..... Beauté, Santé..... Le Médecin du Foyer..... L'avenir de nos filles..... Nos Enfants..... L'Art Ménager.....	
2. Souhaitez-vous la création de nouvelles rubriques ? Sur quel sujet : Récits sentimentaux, Revue de presse féminine, etc.....	
3. Connaissez-vous certaines recettes pratiques qu'il serait intéressant de divulguer sous votre nom ?	
4. Quel âge avez-vous ?	
Etes-vous mariée ?	
6. Avez-vous des enfants ?	
7. Quelle est votre profession ?	
8. Celles de votre mari ?	
9. Faites-vous vos robes vous-même ?	
10. Utilisez-vous de préférence des produits vendus sous une marque ?	
11. Quelles sont vos principales distractions ?	
12. Où passez-vous vos vacances ? En France ?..... A l'étranger ?.....	
13. Quand vous voyagez, utilisez-vous le chemin de fer ? Votre automobile ?	
14. Combien de personnes de votre entourage lisent, après vous, la Page Féminine du numéro de « La Tribune » de Saint-Etienne que vous achetez ?	
FACULTATIF	
Nom :	
Adresse :	
Nous prions nos aimables lectrices de vouloir bien faire parvenir leur réponse au :	
Service de la Page Féminine de « La Tribune » de Saint-Etienne, 11, boulevard des Italiens, à Paris avant le 25 mars 1939.	

TITRE DE CADEAU et d'échantillon un produit de beauté de grande marque

Le Médecin du Foyer

Pour être gaie, il faut être bien portante.

Vous avez parfois des accès de mauvaise humeur. Pourquoi à une parole banale de l'un des vôtres vous êtes-vous opposée avec autant de véhémence. Vous vous êtes livrée, sans raison, à une longue discussion, sans attitude plus conciliante eût été des heurts regrettables.

Il y a des moments où la vie vous semble grise, où vos pensées sont moroses, où vous vous sentez enclins à la neurasthénie et pourtant si vous pouviez alors juger en toute objectivité vous reconnaîtrez qu'il n'y a aucune raison pour vous d'être sombre.

Pourquoi donc êtes-vous parfois nerveuse, irritée ? Êtes-vous sûre

Un renard argenté de 360.000 francs

Je me présente : je m'appelle « MONS » et je suis le « père » de la célèbre famille des renards argentés « Platinas ». On m'a évalué au poids d'or : j'étais en : 360.000 frs, pour mon pelage d'une beauté sans pareille, et pour mes talents de reproducteur de classe. Mes caractéristiques sont les suivantes : belle argentine, couleur superbe, beaucoup de caractère, poil très soyeux enfin, une merveille...
Croyez-moi, je n'échangerai pas ma peau contre n'importe laquelle. D'ailleurs, je suis précieux à mon épouse à qui je permets de belles reproductions.
Mon testament est déjà fait : lorsque je ne serai qu'un beau renard-fourrure parmi tant d'autres, je désire figurer dans la splendide sélection de renards argentés de la « Martre de France », 1, rue Michélet, à Saint-Etienne, le fournisseur qui s'impose chaque jour plus...
NOTA. — « Mons » est le plus beau renard argenté vivant connu actuellement dans le monde.

Propos sur les petits

La paresse est-elle toujours un défaut ?

Les médecins et les psychologues ont découvert l'enfance. A l'âge des enfants on ne se contente plus de dire que ce n'est pas un intellectuel. Vous obtiendriez peut-être de lui des résultats inespérés en le faisant travailler selon les méthodes nouvelles qui mettent en jeu toutes les activités physiques. Enfin les bons élèves qui, en une ou deux matières, sont insuffisants, ont souvent besoin de quelques répétitions pour se remettre à jour ; ce ceux qui délibérément, négligent tantôt une leçon, tantôt un devoir, demandez-vous s'ils n'ont pas raison de se délasser d'un poids trop lourd !

Pourtant, il vous est peut-être arrivé de douter de votre bon sens et de craindre d'être trop indulgente ou trop sévère. Comment faites-vous donc pour juger que votre fils est capable de paresse ? Votre instinct vous suffit-il toujours ?

que l'école ennuit ? Est-il pour autant paresseux ? Il serait plus juste de dire que ce n'est pas un intellectuel. Vous obtiendriez peut-être de lui des résultats inespérés en le faisant travailler selon les méthodes nouvelles qui mettent en jeu toutes les activités physiques. Enfin les bons élèves qui, en une ou deux matières, sont insuffisants, ont souvent besoin de quelques répétitions pour se remettre à jour ; ce ceux qui délibérément, négligent tantôt une leçon, tantôt un devoir, demandez-vous s'ils n'ont pas raison de se délasser d'un poids trop lourd !

Vient de paraître :

élégance 3F. économie

Intéressante Revue de Mode trimestrielle. Le réclamer à votre Marchand de Journaux.

NOS ENFANTS

Revue de la mode enfantine, vient de paraître ; contient 300 modèles de couture, de tous âges pour garçons et filles ; de la layette à 15 ans, Mamans et couturières, achetez Nos Enfants. Vous y trouverez le mod. z. que vous cherchez pour la maison, l'école, la ville, les cérémonies, la mer, la campagne, etc...
Prix : 12 fr. 50. En vente partout, ou aux Editions Ponchon, 38, rue du Colisée, Paris.

Habillez-vous vous-même
Habillez vos enfants... SANS SAVOIR LA COUPE

AVEC LES PATRONS-MODELES DU **PETIT ÉCHO DE LA MODE**

Succès infailible!

COMMENTAIRES SPORTIFS DE LA SEMAINE

LE « NATIONAL » DE CROSS COUNTRY A MAISONS-LAFFITE

MALGRÉ UNE BELLE COURSE D'ÉQUIPE LES MONTFERRANDAIS N'ONT PU CONSERVER LEUR TITRE

Le favori El Ghazy, fatigué, battu par Lalanne et Letisserand

Ils étaient quatre ensemble à l'arrivée du National de cross-country et parmi eux le Marocain El Ghazy, considéré comme l'un des plus rapides finisseurs d'épreuve de France et grand favori de ce championnat...



TAHAR vainqueur du challenge Louis Barton

Montferrandais du trophée qu'elle avait si brillamment gagné la saison passée. Les Auvergnats accomplirent pourtant une course d'équipe admirable, plaçant sept hommes dans les quatre premiers.

El Ghazy n'aurait pas été battu si la « National » s'était courue un mois plus tôt. Dimanche, il était à bout de résistance...

Glatigny, quatrième, a confirmé ses progrès et les remarquables résultats qu'il a obtenus cette saison. Tindar est notre meilleur régional. Quel dommage qu'il n'ait pas pu obtenir sa qualification pour l'A.S. Montferrandaise !

Lygènes sera la grande révélation de cette saison. Ce coureur avait, certes, montré de remarquables qualités l'an passé, mais, désormais, il mérite d'être compté au nombre de nos crossmen de premier plan.

Nous trouvons ensuite dans le classement régulier, Guimour, un vieil habitué des places d'honneur. Il précède le Marocain Bouazzat, de Belcourt.

El Ghazy et Bouazzat furent les seuls tirailleurs qui se montrèrent pas déçus. Le froid, semble-t-il, a beaucoup handicapé la plupart des autres.

Amrouche, neuvième, fut souvent bien meilleur, mais on peut pas dire de lui qu'il a réellement déçu. Sicard a paru fatigué. Baudouin peut être crédité d'une bonne course.

Dans les juniors, le favori Brisset a été battu par Guillemet, ce qui n'est qu'une demi-surprise, car la classe du vainqueur est connue.

Quelques-uns de nos régionaux ont pris de belles places. Morel, de Lyon, est huitième ; Raffier, de Montferrand, est treizième ; Breistroffer, de Grenoble, quatorzième, etc.

Le classement par équipes revint à l'A.S. Montferrandaise, qui obtint ainsi une fiche de consolation à sa défaite en seniors.

La non-sélection de Baudouin a déjà été sévèrement critiquée. Il semble d'ailleurs que la Fédération aurait pu faire mieux. Ce coureur qui n'a eu qu'un accident récent de n'avoir pas mieux figuré au « National » qui aurait certainement été à Cardiff l'un de nos représentants.

Quelques classements sont dignes d'attention. Ainsi, Mohamed ben Larbi, qui avait surclassé jusqu'à présent tous les athlètes de l'Afrique du Nord, ne put que terminer cinquième-septième. De même Lonias, duquel on attendait une jolie course, n'est que sixième.

Quant au Marocain Bouazzat, malade. Au classement par équipes ; le C. O. Aubervilliers a remporté une nette victoire, dépassant ainsi l'A.S.

lénais l'Abelle de Gien a facilement disposé de l'A. S. Orléans, les poissins de l'International Frotz conservent ainsi leur titre une fois de plus.

Dans le Centre, les Ecuireux Montferrandais, privés de leur meilleur joueur, n'ont pas moins opposé une très courageuse résistance à l'A. S. Montferrandaise qui conserve également son titre.

St-Gilgouais a remporté en quart de finale du championnat de France d'excellence, la victoire de Pénans, plus ardent et plus volontaire, sur James, plus scientifique. Les joueurs de l'Hérault, parmi lesquels opère, comme on le sait, le Stéphanois Huguet, ex-joueur du C. A. Coquelicot, joueront donc les demi-finales.

Chez les juniors, où les principaux engagés, pour diverses raisons n'avaient pu se présenter, la défaite du Roannais Chénaillet a été battue ; son vainqueur Burgard possède pourtant une jolie classe.

Retenons aussi la bonne résistance apportée par les Stéphanois Avel et Linossier au réputé Lyonnais Chypré, dont on connaît les bons résultats déjà obtenus sur piste.

C'est l'A. S. qui s'attribua le challenge. Battus d'assez peu par les Lions en juniors, les Maronnais dominèrent de loin leurs rivaux en seniors et leur victoire a classé, en général, et finalement acquise par un écart des plus sensibles.

Le championnat des dirigeants Une épreuve originale s'est disputée dimanche au stade de la Châteauesnière, à Saint-Etienne ; le championnat des dirigeants a été remporté par la victoire est revenue au trésorier, François Chalencou, ancien équipier de la glorieuse U.S.A. Firminy. Chalencou fut jadis un modèle de courage, consciencieux et régulier. Toujours aux places d'honneur, il n'avait toutefois jamais connu la victoire. Sa meilleure performance fut celle de vainqueur au second au Tour de Saint-Etienne. A 33 ans Chalencou remporte son premier succès. Il était joueur d'infanterie et nous comprenons cela.

Derrière lui, les représentants de l'A. S. S. qui avaient suivi un entraînement sévère, fournirent une brillante course d'équipe, prenant toutes les places d'honneur. Il convient surtout de féliciter le doyen Girard, âgé de 42 ans, et le champion Gillet qui n'avait pas craint de s'aligner bien qu'ayant à disputer, l'après-midi, le challenge Louis Barton.

Désireux de ne pas se prêter en si bon chemin, les Gabe, Salanon et Girard ont d'ailleurs décidé de poursuivre leur entraînement et, dès dimanche prochain, nous les verrons au départ du Tour de Saint-Rambert-sur-Loire.

Quant au Président, il n'accomplit pas une performance tellement brillante. Il n'était guère satisfait après la course et rechercha toutes sortes d'excuses : handicaps mal établis, douleurs dont il aurait été victime, etc. etc. Il n'est pas à exclure que l'arrivée indiquait plus sagement que c'était surtout l'entraînement qui avait été quelque peu négligé.

Voici le classement de cette épreuve qui deviendra annuelle.

1. François Chalencou (handicap 2' 15") ; 2. ex-aequo : Gillet (scratch) ; et Marius Bardon (1') ; 4. Gabe (1' 45") ; 5. Girard (3' 45") ; 6. Salanon (1' 15") ; 7. Nautin (1') ; 8. Boyron (1' 15") ; 9. Vasse (2' 30").

L'EXCELLENTE TENUE DES STÉPHANOIS DANS LE CHAMPIONNAT

Avayre, l'A.S. de Saint-Etienne a réussi un meilleur résultat que Sète et le Racing

Autour de quelques décisions assez curieuses de la Fédération

On a parlé de bouleversement dans le championnat de première division. Bouleversement... le mat est vraiment fort. On exagère vraiment, car après tout Sète a été extrêmement malchanceux à Lille tandis que d'autre part le Racing a eu grand mérite à avoir manœuvré et battu une A. S. de Cannes traversant une aussi forte crise que celle enregistrée également à Roubaix et même à Rouen.

Convenons toutefois que l'Olympique Lillois, en stoppant le F. C. de Sète, a redonné un nouvel intérêt à l'épreuve. Ce championnat n'est pas fini. Si ce mot s'applique à la partie qui se joue en première place nous pouvons bien dire alors qu'il ne fait que commencer.

Certes, dans ce débat, le Racing fait actuellement grande figure. Imposant depuis novembre, il paraît devoir conserver durant quelque temps encore la notoriété s'attachant à la place de leader. En effet, s'il peut redouter de trébucher dans quinze jours à Metz, en revanche il reçoit dimanche le R. C. Reims. Et nous savons ce que cela veut dire.

D'ailleurs, voulant en cela nous montrer vraiment sportifs, nous n'hésitions pas le moins du monde à affirmer que le Racing est vraiment outillé pour reprendre son ancien titre de champion national N°1 par tous les atouts dans son jeu. Il est le plus fort au sens propre comme au sens figuré.

Si Lille est battu avec une chance inouïe, un F. C. de Sète privé de Français — dont on annonce d'ailleurs la rentrée probable pour dimanche — on ne peut faire intervenir le mot surprise. Les « Dogues » possèdent une équipe de tout premier plan ne manquant jamais de tirer le maximum d'un terrain exigeant qu'ils connaissent évidemment à la perfection.

Cette dernière journée ne fut pas celle des visiteurs. Sur huit matches, c'est à peine si nous enregistrâmes un succès à l'extérieur : celui de Metz et un match nul, acquis par l'A. S. S. E. au Havre. Et la circonstance, le mérite de notre reste plus grand que celui des Lorrains qui peinent assez devant un R. C. Roubaix écrasé à Saint-Etienne et se ressentant du voyage retour.

Au Havre, les Stéphanois ne semblent pas se ressentir de leur rencontre jouée en semaine. Ce qui revient à dire que la journée de repos accordée le 5 courant a eu d'heureuses conséquences. Nouvelle raison de déclarer que le proverbe « Qui va loin ménage sa monture » n'est pas toujours à l'honneur d'un championnat de football.

Tandis que Sète et le Racing se firent battre, au Havre l'A. S. St-Etienne a ramené de cette ville un précieux trophée. La remarque à sa valeur est évidente. Les hommes mentionnés ci-dessus ont fait remarquer qu'en général, on n'a pas apprécié suffisamment cette performance vraiment belle.

LE RUGBY A QUINZE

La solide équipe de Pyrénées-Bigorre a conservé la Coupe Pierre Faillot

La dernière journée dominicale nous a valu quelques belles satisfactions en ce qui concerne nos équipes d'amateurs.

Le Côte-Chaude Sportif paraît vouloir ravir au C.O.S.C. l'honneur d'être le meilleur représentant lorrain.

En effet, les « Ban'ousards » de Vallerit qui sont pas restés sur leur magnifique succès de Saint-Chamond, ils ont fait mieux encore ; ils ont passé 9 buts à 1 au F. C. d'Ancey qui ne comptait pas une seule défaite en championnat. Ou Scionzier, Annemasse, Chambéry et Cie avaient échoué, Côte-Chaude a réussi et avec quel brio !

Surtout, n'allez pas croire qu'Ancey a des excuses. Les hommes du sélectionné Marrer étaient au grand complet.

LE RUGBY A TREIZE

Eliminatoires sans surprise pour la Coupe Lyon et Albi n'ont pu se départager

La Coupe de France de rugby à 13 permet, chaque année, d'établir une comparaison entre les clubs pros et les clubs amateurs et surtout de se faire une exacte opinion de la progression du rugby.

Dans cette lutte inégale, pros contre amateurs, on espère toujours une surprise, d'autant plus que le progrès des clubs amateurs ont été maintes fois signalés cette saison et qu'une compétition sévère avait été organisée afin de désigner deux qualifiés.

Il faut, une fois de plus, déchanter, puisque Courbevoie et Saint-Gaudens ont été éliminés non sans avoir toutefois produit grosse impression en venant chercher leur trou.

Quant à la seconde, il serait à souhaiter que la Ligue n'hésite pas à radier un tel élément de désordre. Attendez la décision du Comité-Directeur.

Boxe

GÉRENTÈS SERA-T-IL CHAMPION DE FRANCE ?

Le match de Saint-Etienne ne fut pourtant pas dépourvu d'intérêt, mais ce sont les sélectionnés qui produisirent et de loin le meilleur jeu.

Deux boxeurs stéphanois ont remporté dimanche à Lyon un titre de champion de Sud-Est se qualifiant ainsi pour le championnat de France. Auclair dans les poids plumes a battu deux pugilistes de valeur : Bousseuil de Valence et Saugerat de Clermont-Ferrand.

Mais c'est surtout Gerentes qui a produit forte impression. Opposé au Montferrandais Aupetit, plusieurs fois champion de France et international le Stéphanois remporta une large victoire aux points non sans avoir assez sérieusement menacé son adversaire.

En attendant félicitons comme il convient, Auclair, Gerentes et aussi le mi-moyen Claret qui fut finaliste dans sa catégorie.

Dimanche également à Vichy, Chomat a remporté un nouveau succès au détriment de l'excellent Montferrandais Robillard. De son côté Poty fut sévèrement battu par un adversaire qui n'avait guère de réputation.

En promotion, les victoires acquises par Unieux, Sury, Rive-de-Gier et la Châteauesnière ne souffrirent aucune discussion.

Le seul match de la journée qui s'annonçait vraiment équilibré Lyon-Albi, se termina sur un résultat nul. Ces deux clubs éliminés du championnat avaient reporté tous leurs espoirs sur les Coupe et les dirigeants lyonnais, notamment, avaient sonné le rappel.

On notait, dans leur équipe, les rentrées de Petit, Léani et Rolland. Si les deux premiers donnèrent toute satisfaction, le troisième fut, par contre, décevant au poste de demi-centre lyonnais. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le Stade Roannais contre Le Bois-Monzieu ne fut pas moins un bon match ; toutefois, sa victoire resta fort nette. L'École Supérieure fit match nul avec Saint-Chamond après un beau match, et Tardy a essayé une nouvelle défaite à Saint-Just-sur-Loire.

En promotion, les victoires acquises par Unieux, Sury, Rive-de-Gier et la Châteauesnière ne souffrirent aucune discussion.

Le seul match de la journée qui s'annonçait vraiment équilibré Lyon-Albi, se termina sur un résultat nul. Ces deux clubs éliminés du championnat avaient reporté tous leurs espoirs sur les Coupe et les dirigeants lyonnais, notamment, avaient sonné le rappel.

On notait, dans leur équipe, les rentrées de Petit, Léani et Rolland. Si les deux premiers donnèrent toute satisfaction, le troisième fut, par contre, décevant au poste de demi-centre lyonnais. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

Le match se jouera, vraisemblablement, dimanche prochain et les Lyonnais ont des chances très sérieuses de valoir. Aucune sanction ne fut levée sur lui, mais, lorsque nous aurons dit que le joueur était inactif depuis près d'un an.

UNE VIE MEILLEURE

grâce au

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Le Dépuratif Richelet Intégral n'est pas seulement le remède souverain connu dans le monde entier pour ses cures salvatrices dans les maladies du sang et de la peau. C'est aussi un "revitalisateur de premier ordre et un merveilleux agent de rajeunissement". A ce double titre, il est indispensable à la plupart d'entre nous.

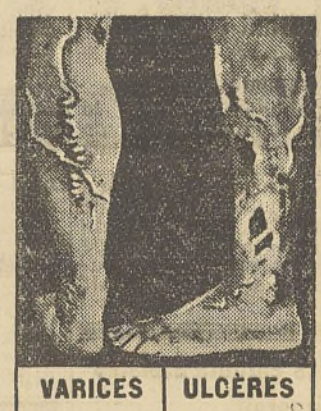
**LE SANG PURIFIÉ
L'ORGANISME RAJEUNI**

Quantité de maladies prévenues et combattues

Quel est l'homme, en effet, si bien portant soit-il, qui ne sent pas, par moments, baisser sa vitalité? Qui n'éprouve parfois ces signes d'intoxication que sont la fatigue, les migraines, les courbatures, les attaques de rhumatismes? Qui ne voit arriver avec souci l'âge mûr et ses misères: tassement du corps, diminution de l'activité, affaiblissement des sens, etc...?

Un merveilleux "rectificateur" du sang

D'autre part, le Dépuratif Richelet Intégral est le rectificateur exemplaire du sang vicié. Il triomphe de toutes les maladies de peau: *eczéma, herpès, boutons, psoriasis, furonculose, sycosis, dartres, acné, impétigo, urticaire, etc., etc.* Sous son action, les plaies se cicatrisent, les démangeaisons démolissantes cessent, la peau recouvre sa saine netteté.



VARICES ULCÈRES

En régularisant la circulation, le Dépuratif Richelet Intégral dégorge les varices et rend aux variqueux leurs jambes de vingt ans. Grâce à cette médication héroïque — la preuve en a été faite des milliers de fois — des ulcères coulant depuis des années cessent de suinter et se cicatrisent complètement.

Dès le début de la cure, on éprouve une sensation de bien-être, le corps se redresse, les articulations s'assouplissent, la démarche devient plus alerte, les muscles se contractent plus énergiquement, la résistance à la fatigue augmente au fur et à mesure que s'accroissent les forces vitales. On se sent plus vig et plus vigoureux; on éprouve le besoin de se dépenser. Les multiples accidents de la vieillesse précoce sont évités, le cerveau devient plus lucide, la mémoire plus prompte; bref, on se sent plus jeune à tous points de vue.

Destructeur impitoyable des poisons uriques, le Dépuratif Richelet Intégral calme les douleurs rhumatismales, apaise les névralgies rebelles, les élanements en éclair de la sciatique. Plus de bouffées de chaleur, de bourdonnements d'oreille, de poussées congestives, de douleur au bas-ventre



* C'est votre sang qu'il faut soigner pour faire disparaître ces désolantes maladies de peau.

et aux reins. En disciplinant la circulation, le Dépuratif Richelet Intégral met fin à toutes ces misères. Il écarte la menace des tumeurs et des fibromes qui conduisent si souvent à la table d'opération.

Enfin, le Dépuratif Richelet Intégral "désincruste" les artères et les supplie, il abaisse la tension, supprime: palpitations, étourdissements, angoisses et éloigne le terrible danger de l'apoplexie.

C'est vraiment une vie nouvelle exempte de misères, plus active, plus heureuse et plus longue qui commence

pour tous ceux qui recourent une ou plusieurs fois par an à cette cure salvatrice, dépurative et revitalisante, sans équivalent dans la pharmacopée moderne.

Le Dépuratif Richelet Intégral, le plus puissant du monde est aussi le moins coûteux précisément en raison de son efficacité unique. Nous attirons spécialement l'attention des malades sur ce point.

En vente dans le monde entier et notamment dans toutes les pharmacies de France, de Belgique, de Suisse et du Luxembourg.



Et pour fortifier les Enfants le VÉGÉTAL RICHELET

FAITES des gaillards de vos enfants en leur donnant du Végétal Richelet. Le Végétal Richelet est à la fois un fortifiant, un dépuratif et un antilymphatique. Il contient à l'état totalement assimilable — "vivant" pour ainsi dire — de la chaux, indispensable à l'enfant pour édifier sa charpente osseuse, tonifier ses muscles et ses nerfs. C'est un recalcaifiant de grande classe.

(Haute-Garonne). Elle était très anémique, n'avait pas d'appétit et n'assimilait pas ses aliments. Avec cela, très nerveuse, n'arrivant pas à dormir sans bromure ou valériane.

Grâce à votre Végétal Richelet, ma fille a gagné deux kilos en quinze jours. Elle mange bien et dort sans soporifique.

Mme R... de LILLE, écrit: "Mon petit garçon, âgé de onze ans avait beaucoup grandi ces temps derniers, mais il était pâle, amaigri. Il n'avait pas d'appétit et était souvent enrhumé. Ses classes le fatiguaient. Un jour, en touchant son cou, j'ai remarqué qu'il avait de chaque côté deux grosses veines. Je lui ai donné votre Végétal Richelet. En quelques semaines, mon enfant n'a plus été le même. Il a retrouvé ses belles couleurs, il mange avec appétit, il a repris du poids, il travaille bien en classe. Il ne s'enrhume plus si souvent. Les grosses veines qu'il avait au cou ont bien diminué."

Le Végétal Richelet remplace l'huile de foie de morue qui a écœuré des générations d'enfants.

Voici deux exemples de son action: "Votre Végétal Richelet a complètement transformé ma petite fille âgée de cinq ans, écrit Mme BARTHELEMY, rue de Coulieu, à Martres-Tolosane

Les petites annonces classées de "La Tribune"

Emplois demandés
COIFFEUR-SALONNIER p. hommes. 26 ans, muni références, cherche place stable. S'adress. Ag. Havas 1849.
Emplois offerts
Fonderie aluminium, région lyonnaise, demande contremaître coqueleur, possédant très bonnes références. Ecrire Havas, LYON, n° 3.530, qui transmettra.
ON DEMANDE ouvrière couturière. S'adresser Agence HAVAS, n° 1850.

PAYONS 400 fr. te sent, copies d'après modèle adress. gratuit. Ecr. T. DELAS, 14 mont. Saint-Sébastien, LYON.
ON DEMANDE BONNE à tout faire pour CAFÉ. S'adresser: Agence HAVAS, n° 1840.
ON demande bon TOURNEUR pour usine AUREG, Ecrire n° 649, à "LA TRIBUNE" qui transmettra.
TRICOTEUSES MAIN, travail facile. Ecrire: "LE TRIGOT" 20, rue Colbert, MARSEILLE.
MAISON REYNERI, 10, place Dorian, demande une très bonne échantillonneuse au courant de la réception des marchandises. Se présenter avec références sérieuses.

PHARE DE LA LOIRE 19, place du Peuple, Saint-Etienne, demande UN BON POMPIER.
ON DEMANDE jeune homme 16-17 ans au courant Confection hommes. S'adresser Ag. HAVAS, n° 1.842.
demande traducteur 25-30 ans connaissant parfaitement les langues suivantes: Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Portugais. S'adresser à la Manufacture Française d'Armes et de Cycles, Cours Fauriel, Saint-Etienne.
ON DEMANDE bonnes ouvrières modistes pour travail à façon. Ecrire n° 650, à "LA TRIBUNE" qui transmettra.

Maisons recommandées
Continuation de la liquidation de chaussures. M. VARGIU, 450, rue de Saint-Chamond, SAINT-ETIENNE.
MEUBLES BOUCHET, 22, rue Balmoulin, St-Etienne, belle chambre noyer massif, 1.350 fr., prix d'artisan, autre, 2.400 frs. Occasion saine à manger moderne, 1.950 frs. Machine à coudre "Singer" garantie 590 frs., etc...
Toujours nombr. coupons à bas prix **CENTRAL PAPIERS PEINTS**, 13, r. Paul-Bert, St-Et.
ROMAND, 4, rue du Grand-Moulin, St-Etienne, maison de confiance, la plus ancienne. En reprise: vieil or; jusqu'à 30 fr. le gr.; argent: écu; 12 fr. pièce; 2 fr. 50, 3 fr., 1 fr., 1 fr. 50. Magnif. occas. en brillants.

FOURNEAUX FIXEZ VOTRE CHOIX sur notre nouvelle série à MODÈLE Saint-Etienne en tôle d'acier grand luxe, garnitures et encadrements de portes chromées. Nouvelles teintes. Se fait en 75 c/m., 80 c/m., 85 c/m., 90 c/m.
Prix depuis 1.100 FRs
Vous serez assurés d'une fabrication et d'un fonctionnement garantis.
"TOUT POUR LE CHAUFFAGE" 46, rue Beaubrun - Saint-Etienne
Madame, p. votre manteau dep. 475 f. Monsieur, p. votre costume dep. 525 f.
Une adresse sérieuse
ARTHUR, 42, rue des Chapelles, St-Et. Qd choix de nouveautés printemps 39
VIVAGEL, LE BON POISSON Reclame de la quinzième Cabillaud-Haddock 2 FR. 75 Le demi-kilog. Au Pain de Sucre 5, pl. du Peuple

AINAGES - SOIERIES - NOUVEAUX coloris, dessins mode. A BON ACCUEIL, 7, r. Ste-Catherine, St-Et.
Penards argentés. Très beaux choix. Prix intéressant. AU RENARD ARGENTÉ, 3, rue Paire, Saint-Etienne.
Objets d'occasion
SUIS VENDEUR TOLE ONDULEE occasion. TALAGRAND, 160, rue de la Guillotière et 17, rue de la Roche, LYON.
Fonds de Commerce
Tous majeure **TABAC-JOURNAUX-LIBRAIRIE**, très bel emplacement, près du centre, régie 6.500 fr. par semaine, 300 journaux par jour sans portage. Bas prix, grdes facil. paiement. **SOCIETE IMMOBILIERE**, 1, place Marengo, Saint-Etienne.

Recherchons fonds de commerce, industries, entreprises. Agence LA GRANGE, 34, rue Pasquier, Paris (8^e), fondée en 1876.
Représentants
ON dem. représent. visit. menuisiers, ébénistes, mines p. vente lames soies ruban et divers. VALLIER-BOILLO, Fontaine (Isère).
Renseignements utiles
ASTHMATIQUE guéri en 1 mois F. ARDOIN, 33, Bd Dubouchage, NICE.
Capitaux
Fonctionnaires - Assimilés Prêts rapides - Taux bas 4, r. de Foy, St-Etienne. T. 24-23 36, pl. du Breuil, Le Puy. T. 343



ZIM! BOUM! C'est pas malin d'avoir la peau douce, ya qua employé PALMOLIVE... ..le savon à l'huile d'olive

AVOIR la peau douce, le teint délicatement nuancé, n'est-ce pas le rêve de chaque femme? Un rêve bien facile à réaliser aujourd'hui: les petites Quintuplées en sont la plus éclatante témoignage. D'abord, elles furent baignées uniquement à l'huile d'olive. Puis on leur a donné un savon à l'huile d'olive: Palmolive. Et, pourtant, si vous saviez comme elles avaient la peau fragile! Puisque l'huile d'olive — telle qu'elle entre dans la composition du savon Palmolive — a si bien réussi au Cinq Dième, nul doute qu'elle ne vous réussisse également! Mais, seul, un essai peut vous convaincre! Faites-le! Et dès ce soir!



BIENTOT VOUS POURREZ VISITER L'EXPOSITION DE NEW-YORK SUIVEZ NOS ANNONCES! GRATIS!

13. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 15 mars 1939

L'Enigme de Carry

par André Lormeau

IV
Un drame mystérieux

Le brigadier des donnes salua et s'avança dans la pièce.
— Je m'excuse de vous déranger messieurs, commença-t-il, la voix tremblante. Il paraît que vous désirez interroger ma fille à propos de l'assassinat de Mlle Plessis. J'ai à vous faire une triste révélation: ma fille a quitté la maison hier soir à huit heures pour se rendre, disait-elle, à la représentation du cirque de Sausset et depuis je ne l'ai plus vue.
— Sacrebleu, jura l'adjutant, ça se complice. Asseyez-vous brigadier et répondez-moi en toute franchise. Votre jeune fille vous a-t-elle déclaré hier soir avec qui elle devait aller à Sausset?
— Oui, permettez-moi de ne pas le répéter à Mme Plessis. Ma fille m'a fait cette confidence en disant: «J'ai rencontré Jeannine cet après-midi, elle était très ennuyée, elle

pas: 1° pourquoi Mlle Jeannine est descendue sur la plage et pourquoi votre fille n'a plus paru.
— Pierrette est peut-être allée à Sausset avec votre amie, questionna le maire. Le crime a pu se commettre à leur retour.
— Je reviens de Sausset, répliqua le brigadier. Personne n'a vu les deux jeunes filles. D'ailleurs M. Granier, qui devait les transporter en auto les a attendues en vain jusqu'à dix heures, puis s'est couché, croyant que l'une d'elles avait été subitement souffrante.
— Ce M. Granier n'a pas paru chez vous hier soir quand dix heures ont sonné pour savoir ce qui était arrivé?
— Non, parce que Pierrette lui avait recommandé de ne pas ébruiter la promenade. C'était un secret entre tous les deux.
— L'affaire s'embrouille singulièrement, constata l'adjutant en tortillant sa moustache. La déposition de M. Granier sera intéressante. Habitez-il loin d'ici?
— Non, mais il est parti pour l'Estaque et il ne rentrera qu'à midi.
— Ça va bien, le juge l'entendra. Le maire s'était approché de M. Rimbaud:
— Vous n'avez aucune idée sur ce qu'a pu devenir votre fille?
— Aucune, elle m'aimait bien, elle n'avait plus que moi comme famille. Je suis étonné qu'elle n'ait plus paru à la maison, elle doit

avoir assisté au meurtre de son amie et elle a peur qu'on lui fasse des reproches, puisque c'est elle, la malheureuse, qui a détourné Mlle Jeannine.
— A moins que l'assassin ait également supprimé le seul témoin de son crime, hasarda l'adjutant.
— Ne dites pas cela, s'exclama M. Rimbaud, affolé. Ma fille tuée aussi, ce serait une catastrophe.
— C'est une pure hypothèse, concéda le sous-officier. J'espère que Mlle Pierrette s'est simplement cachée, prise de scrupules, et qu'elle reviendra bientôt.

Enquête judiciaire

Le commissaire divisionnaire de la 9^e brigade de police mobile était dans son bureau, avenue des Chartroux, à Marseille, lorsque la sonnerie de son téléphone retentit. Il s'empara du récepteur.
Le juge d'instruction d'Aix l'informait de l'assassinat de Mlle Plessis et le pria de vouloir bien se transporter au plus tôt à Carry-le-Rouet pour participer à l'enquête.
M. Brulon, le « divisionnaire », était convoqué à la préfecture pour une affaire de service, il délégua deux de ses auxiliaires, M. Domart, l'habile commissaire, et M. Veroni, l'inépuisable inspecteur, qui partirent sur-le-champ en automobile avec leur fidèle photographe. En même temps, M. Brulon passa un coup de fil à la presse.

Par ailleurs, le Parquet d'Aix avait avisé le docteur Elsangé, directeur du laboratoire de police municipale de Marseille, qui devait effectuer l'autopsie de la victime.
C'est ainsi que vers dix heures six voitures stoppèrent à quelques minutes d'intervalle devant la mairie de Carry: celle des magistrats, celle de la « mobile », celle du médecin-légiste et trois des journalistes.
Marseille-Matin avait dépêché son meilleur reporter, le jeune et courtou M. Sernaize, qui, depuis trois ans, avait suivi toutes les grosses affaires de la région.
Toujours guêtré de blanc, toujours centimètre dans un imperméable beige, toujours rasé de frais, il était le type du gentleman affable et correct. On l'appréciait à cause de sa distinction et de sa politesse.
Ces messieurs se connaissaient tous, c'est souvent qu'ils avaient l'occasion de « travailler » ensemble. Ils se serrèrent la main et se groupèrent autour de l'adjutant qui résuma dans leurs grandes lignes les événements dramatiques dont la paisible commune de Carry avait été le théâtre dans la nuit du 18 au 19 octobre.
Le juge d'instruction d'Aix, M. Mirbel, n'avait que 30 ans, mais il n'en était pas à ses débuts. Il écouta avec une attention soutenue le récit du crime qu'il était chargé d'éclaircir.

Quand le sous-officier eut terminé, il spécifia:
— Dès que nous aurons libéré le gendarme qui est auprès du cadavre, envoyez-le à la gare pour vérifier si aucun voyageur correspondant au signalement de M. Brévalles n'a pris le train ce matin. De votre côté, vous téléphonerez aux gares de l'Estaque et de Miramas.
— Quant à vous, M. Domart, tâchez de savoir ce qu'a pu devenir Mlle Pierrette, sa disparition est très bizarre.
— J'émetts une opinion, indiqua M. Pradines, procureur de la République. Pourquoi ne serait-elle pas l'auteur de l'homicide de sa camarade? Elle a pu ensuite se suicider au fond d'un bois ou en se jetant à la mer.
— Ce ne serait pas impossible, approuva l'inspecteur, elle pouvait aimer le peintre. Par jalousie, elle aura tué sa rivale.
— Avec l'arme de M. Brévalles? ironisa le juge d'instruction, car avant même d'avoir vu la victime, d'après les seuls renseignements de l'adjutant, j'en déduis que ce n'est pas une balle de revolver mais une grêle de chevrotines tirée par un fusil de chasse qui a arraché le visage de Mlle Plessis.
— C'est aussi mon avis, formula le docteur Elsangé. Mais le mieux ne serait-il pas de descendre sur la plage?
Les magistrats, les policiers et

les journalistes ne purent s'empêcher de pousser une exclamation indignée en apercevant la tête de la superbe jeune fille affreusement mutilée.
— Vous ne vous êtes pas trompé, monsieur le juge, déclara le médecin-légiste, l'arme avait été chargée avec une cartouche de chevrotines. Il sera facile d'établir si le meurtrier chassait le sanglier.
— Je sais que M. Brévalles a participé à une battue il y a trois semaines, souligna Chichourie qui avait suivi.
— D'ailleurs, je retrouverai certainement des projectiles dans la matière cérébrale.
— Si en reste encore un peu, dit le procureur. Le crâne paraît avoir subi un véritable éclatement. Le juge d'instruction scruta du regard les attentions.
— Le criminel a dû se blottir dans une des excavations du rocher promouca-Il et attendre le passage de sa victime. C'est l'assassinat dans toute son horreur: préméditation et guet-apens.
— Il fallait donc, objecta le procureur, que M. Brévalles sut que les jeunes filles emprunteraient la grève pour aller du chalet de Mme Plessis au village.
(A suivre.)

LA CRISE EN EUROPE CENTRALE

Les troupes tchèques auraient repoussé les Hongrois en Ukraine karpathique

Berlin, 14 mars. D'après les renseignements recueillis dans les milieux ukrainiens de Berlin, les troupes tchèques appuyées par les organisations militaires ukrainiennes auraient repoussé les troupes hongroises qui ont pénétré ce matin en Ukraine carpathique.

Budapest déclare n'avoir envoyé aucune troupe en Ukraine karpathique

Budapest, 14 mars. Les autorités militaires hongroises démentent formellement les informations de source tchécoslovaque selon lesquelles trois bataillons d'infanterie hongroise seraient entrés en Ukraine karpathique et auraient effectué une avance de plusieurs kilomètres au-delà de Munkacs.

Les forces militaires hongroises sont composées à Munkacs et dans ses environs d'un seul bataillon. Les trois routes qui d'Ukraine karpathique conduisent à Munkacs ont été occupées par de petits détachements de troupes de la Hongrie hongroise. Le village d'Orhegvalia situé hors de la ligne de démarcation a été occupé à l'aube.

Les incidents de frontière se multiplient

Budapest, 14 mars. L'état-major militaire hongrois communique :

Deux incidents de frontière nouveaux se sont produits sur la frontière hungaro-ukrainienne, dans la matinée.

Vers 7 heures du matin, sur la ligne de chemin de fer qui relie Satorajuhely et Husz, à 30 kilomètres environ de Munkacs, des troupes ukrainiennes et des soldats en uniforme tchécoslovaque ont tenté de faire sauter le chemin de fer qui passe en territoire hongrois. Les gardes-frontières hongrois ont ouvert le feu ; les Tchéco-Ukrainiens ont répliqué. Une violente fusillade s'en est suivie où mitrailleurs, grenades et fusils ont été employés.

Les gardes-frontières hongrois ont demandé l'appui de la garnison la plus proche. La fusillade continue.

A 9 heures, ce matin, près de Munkacs, au village de Barkaszo, des terroristes ukrainiens et des soldats en uniforme tchécoslovaque ont attaqué les gardes-frontières hongrois. Ces derniers ont repoussé leurs agresseurs. Deux gardes-frontières hongrois ont été grièvement blessés. On ignore les pertes tchécoslovaques.

A midi, la fusillade n'aurait pas encore cessé.

Près d'Ornod, au sud de Munkacs, une patrouille tchécoslovaque a abattu deux cultivateurs hongrois.

Un signal, d'autre part, d'un train tchécoslovaque qui s'enlève à Perény, a été tué à coups de cross par des soldats tchécoslovaques.

Enfin, à Kishereva, en vertu de la loi martiale, toutes les armes ont dû être remises aux milices hongroises et un garde champêtre, possesseur d'un vieux pistolet Frummer, a été traduit devant le commandant militaire et exécuté sans interrogation.

L'exode des Slovaques

Prague, 14 mars. Les trains qui arrivent à Prague, venant de Bratislava, sont bondés de Tchéques et de Juifs qui s'en vont en Slovaquie. Ces derniers déclarent qu'à la station de Bratislava des patrouilles de quatre gardes de Hlinka circulent dans le train avant le départ et violent les bagages des voyageurs en interdisant à ces derniers d'emporter plus de 500 couronnes et confiscant bijoux, or et valeurs.

Le président de la République de Bohême est parti pour Berlin

Prague, 14 mars. On annonce officiellement que M. Macha est parti pour Berlin à 16 heures, par train spécial.

Le Cabinet de Prague démissionnera-t-il ?

Prague, 14 mars. La démission du cabinet tchécoslovaque n'est pas encore décidée. Le conseil secret des ministres politiques a pris fin, mais rien n'a encore transpiré de ses décisions.

Declaration de M. Chamberlain au sujet de la garantie des frontières tchécoslovaques

Londres, 14 mars. Interpellé au sujet de la situation en Tchécoslovaquie, le premier ministre a été amené à déclarer que la garantie des frontières tchécoslovaques est envisagée dans le cas d'une agression non provoquée et d'une telle agression n'a pas jusqu'ici été commise.

LE SÉNAT A TENU UNE COURTE SÉANCE

Paris, 14 mars. La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. MM. Georges Bonnet et Charles Pomaret, sont au banc des ministres.

Le Sénat vote sans débat un certain nombre de projets de loi déjà adoptés par la Chambre, tendant à la ratification de décrets d'ordre d'administration.

Après avoir voté le projet relatif aux sinistrés français de Russie, le Sénat a décidé de renvoyer, pour avis, à la commission de législation et de projet tendant à réglementer l'ouverture des boulangeries.

La séance a été levée à 16 h. 45. Prochaine séance jeudi à 15 h.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

M. Albert Sarraut expose les mesures prises pour résoudre le problème des réfugiés

Le débat se poursuivra jeudi après-midi

La séance de la Chambre est ouverte à 15 h. 10 par M. Herriot. Les tribunes publiques sont pleines, mais sans être plus d'une centaine de députés en séance à l'ouverture.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur les réfugiés espagnols.

M. Delcos

M. Delcos (Pyrénées-Orientales), radical-socialiste, déclare que si les miliciens furent désarmés à leur entrée en France, de nombreux blessés et des femmes conservèrent les armes qu'ils avaient sur eux.

L'orateur rend ensuite hommage à ceux qui ont constitué le service d'ordre autour des camps espagnols, aux gendarmes, aux gardes mobiles, aux troupes noires qui ont été honnêtement diffamées par certains journaux.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Delcos évoque le crime commis par des miliciens espagnols dans le camp d'Argelos où un homme a été étranglé et enseveli dans le sable.

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

M. Sarraut rend hommage à tous les Français qui s'employèrent à secourir ces 500 000 malheureux sous les yeux du monde angoissé et qui criaient : « Bravo la France ! »

WEIDMANN AVAIT EU L'INTENTION D'ENLEVER UN AMÉRICAIN

(Suite de la première page)

« Je ne crois pas, répond-il. Quand à Colette Triot, elle n'a pas cherché à comprendre l'origine des cadavres qui lui furent faits. Bienôt l'accusée se soie dans des contradictions.

On en arrive à la scène qui s'est passée le 11 août 1937 dans un restaurant de la rue Amelot. Ce jour-là, la tentative de chantage sur la famille de Jean de Koven, avait échoué, et Millon et Weidmann flairaient les policiers sur leurs traces, décidèrent de lever le sac et la celtique offerts par Weidmann à Colette Triot. Un costume bleu que Weidmann s'était acheté avec les chèques subit le même sort.

Les témoins L'inspecteur Châtlier

Le premier témoin est l'inspecteur Châtlier, qui fut chargé d'enquêteur sur la disparition de la danseuse, à partir du 26 juillet. Il rappelle les diverses demandes de rançon que reçut Mme Sackein, tante de la victime.

« La première fut un lettre ainsi libellée : « Jean kidnappé. Pas venir police ni journalistes, sinon vous savez comment travaillèrent les gendarmes de la zone aux arrivants, 500 dollars, mettez annonce dans « New-York Herald ».

Mme Sackein prévint tout de même la police. M. Châtlier envoya, en première instance, un inspecteur de la main devant ses yeux comme s'il demandait qu'on ne lui parle plus de ce meurtre horrible.

Le brigadier Joyau Le brigadier de gendarmerie Joyau était chef de poste au moment où Weidmann fut arrêté par M. Berry, juge d'instruction. Il est cité par la défense.

Le tueur raconte la tentative d'enlèvement d'un Américain : M. Stein

Weidmann se lève et fait une déclaration, mais il commence par une question qu'il pose à Colette Triot : « Est-ce que Colette Triot se rappelle un jour la Voultzie où Millon et moi nous démenâmes la chambre à coucher, sauf le lit, et condamnâmes la porte ?

« On venait de venir le tueur ? Il parait étonné et cherche dix mots qui ne viennent pas. Il poursuit en laissant pas le mot à Colette Triot de répondre. La salle est silencieuse et attend.

« En prison à Francfort, j'ai connu un homme qui s'occupait de stupéfiants et un faux numéraire. En France, j'ai renoué des relations avec celui-ci et nous avons décidé de faire de la fausse monnaie.

« L'affaire n'a pas réussi. C'est alors qu'avec Millon nous avons décidé de tenter une dernière fois. C'est un jour à Paris, à l'hôtel Continental, j'ai rencontré un Américain, M. Michael Stein qui devait être notre premier client.

« Le président : « Pourquoi la tuer ? » Non, non, répond Weidmann et se voit donc ; il enchaîne aussitôt : « J'allais en aller prendre M. Stein à son hôtel, dans le quartier de Jean Blanc, mais en route, j'y avait beaucoup de monde, c'était le 14 juillet 1937.

M. Stein a demandé à descendre près d'un pont dont je ne me souviens plus le nom, au bord de la Seine, et il est resté en ville. Millon et moi, nous sommes allés à la Voultzie, je me souviens très bien de la date et d'une réflexion que me fit Millon : « Sois sûr, un 14 juillet, un jour aussi joyeux séquestrer une personne, ce n'est pas gai.

Weidmann affirme donc que la véritable destination de la Voultzie, n'était pas un institut de beauté, mais une entreprise de séquestration. Sa déclaration charge de nouveau, singulièrement Millon. Celui-ci se tait et semble accablé. C'est un de ses défenseurs, M. Alexandre Zevvas, qui va à son secours.

« Pourquoi Weidmann a-t-il attendu 18 mois pour faire cette sensationnelle déclaration ?

« Weidmann très droit, les mains appuyées sur le box, répond : « C'est parce que je ne voulais pas parler de l'affaire Stein ».

« Mais le brigadier de gendarmerie Joyau est toujours à la barre. Il se retire sans témoigner. Car Weidmann, en le faisant venir, avait un but, dans un souci étrange de vérité. C'est de parler en face du gendarme pour qu'il croie plus facilement en envisageant de le réunir dans une cellule de la prison de la Santé.

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle, quelle que soit la constitution qui sera donnée, à l'Espagne libre, forte, heureuse et prospère. (Appl. tous les bancs).

« Voilà à droite. — Et la Russie ? » M. Albert Sarraut déclare qu'avant toute préoccupation politique, il s'agit de la réputation internationale de l'Espagne qui retrouvera un jour son visage d'Espagne immortelle, celle de Vlasquez, de Goya, de Christophe Colomb. (Appl. tous les bancs).

« C'est un pays qui ne peut déchoir car c'est un pays qui garde ses traditions d'indépendance, de loyauté, de fierté et à qui souffrir, être humilié, mais ne se laisser jamais vaincre, lui n'a ni à bout de son liberté. Je fais confiance de toute mon âme à l'Espagne immortelle,